

L'INSTITUTION LITTÉRAIRE AU QUÉBEC: BIBLIOGRAPHIE DES ÉTUDES

Introduction

Cette bibliographie permettra de faire le point sur les recherches québécoises concernant l'institution littéraire.

Elle pourra surtout contribuer à la conceptualisation de ce domaine d'analyse. La «table des matières» de la bibliographie constitue en effet une tentative de systématisation de l'approche, chacun des grands moments du littéraire devenant un principe de compréhension du phénomène.

Nous pensons avoir couvert tous les aspects de l'institution que des travaux monographiques ou théoriques ont pu dégager. On trouvera facilement ailleurs les références aux travaux théoriques pionniers, ceux de Sartre, de Barthes, de Pierre Bourdieu, de Jacques Dubois, de Christophe Charle, de Claude Duchet, d'Hans Robert Jauss ou d'Alain Viala¹.

De la même façon que Gaston Bachelard a pu parler de la formation de l'esprit scientifique, nous pouvons évoquer la formation de l'esprit littéraire tout en insistant sur l'aspect de la «formation».

Cet esprit littéraire finit par constituer un milieu avec ses caractéristiques, ses attributs, ses codes, ses lois. Ce milieu, cette institution ont d'ailleurs connu des équivalents descriptifs tels que «mouvement littéraire» ou «écoles littéraires».

Les travaux de Jacques Dubois ont bien établi les deux processus globaux qui rendent possible l'institution littéraire: l'*institutionnalisation* même et surtout l'*autonomisation* du littéraire et principalement de l'écrivain.

La conquête d'autonomie de l'écrivain est un long processus qui exige d'abord qu'il se distancie de certains milieux englobants: milieux qui favorisent son émergence tout en la

conditionnant encore (mécénat, organismes subventionnaires étatiques ou privés), milieux qui limitent son expression (censure religieuse ou étatique).

L'écrivain qui, dans l'instance scolaire, a été «formé» par une vision souvent hégémonique de la littérature, doit encore sortir du cocon des métiers de l'écriture: rédacteur de gazette ou de journal, greffier, traducteur, instituteur ou professeur. La sociobiographie, le portrait de groupe de «l'homme de lettres» au dix-neuvième siècle illustrent à souhait la distinction que Roland Barthes faisait entre écrivain et écrivain; ils suggèrent aussi que l'écrivain se lève lorsque la fiction émerge et que le verbe écrire, comme l'observait Barthes, devient un verbe intransitif: on écrit, on n'écrit plus quelque chose.

L'affirmation de l'écrivain passe aussi par la signature, par le refus de l'anonymat ou du pseudonymat. Elle exige que l'écrivain devienne auteur, qu'il postule et obtienne un droit juridique, des droits économiques, qu'il devienne «propriétaire» dans une économie de marché de son «oeuvre», qu'il réclame ses droits tout en respectant ceux de ses confrères d'ailleurs.

L'écrivain qui doit tôt ou tard choisir son outil de travail, sa langue, est confronté culturellement aux écrivains de même langue. Il lui faudra, par exemple, se situer par rapport à la France, à l'ancienne mère-patrie. Il devra formuler le rapport de l'écrivain de la colonie à celui de la métropole, symboliser - l'arbre, les branches - la dépendance ou l'autonomie de «sa» littérature.

L'autonomisation s'accompagne de la professionnalisation du métier et passe nécessairement par une phase «corporatiste» où l'écrivain s'associe à d'autres écrivains (Association des écrivains canadiens), s'unit (Union des écrivains et des écrivaines du Québec), fait «corps». L'écrivain est alors un interlocuteur social, un intellectuel qui prend publiquement position sur des questions qui le concernent comme citoyen et comme créateur.

L'institutionnalisation est en quelque sorte le versant social de l'institution littéraire, le processus qui la rend possible et qui la dote de moyens, de référents, de codes. Cet «horizon» social fait comprendre que se soit développée une théorie de la

réception qui reconnaît du coup la dialectique entre l'écrivain et les milieux que génère et exige son activité même.

Il faut à l'institution littéraire des lecteurs, des citoyens alphabétisés, des citoyens scolarisés, déjà «initiés» à la syntaxe, à la versification, aux belles-lettres, à la rhétorique mais possiblement prévenus contre le roman ou la littérature d'avant-garde.

Pour que se forme l'institution littéraire, la dynamique sociale doit avoir créé des salons, des associations, des concours. La presse doit permettre la publication de poèmes ou de feuilletons. Les oeuvres doivent être imprimées, éditées et de ce point de vue l'autonomisation de l'écrivain est parallèle à celle de l'imprimeur et de l'éditeur. Les oeuvres doivent être diffusées par la librairie ou le colportage et publiquement lisibles dans un réseau de bibliothèques. Le roman et le théâtre, en particulier, peuvent s'hybrider à de nouveaux médias et l'institution littéraire faire sa place dans le radio-roman, le télé-théâtre ou le cinéma.

Pour boucler la boucle de la production et de la diffusion, l'oeuvre est consommée et reçue. La réception est tout autant celle des tirages, des «best-sellers» que la critique de la presse ou de périodiques spécialisés. La reconnaissance peut tout autant prendre la forme contestée de la polémique que celle positive de la consécration par un prix ou la nomination à quelque panthéon, Académie ou Société nationale ou royale.

Il nous semble que ces quelque 25 composantes analytiques de l'institution peuvent seules rendre possible une véritable histoire de l'institution littéraire, histoire matérialiste qui ne soit jamais pour autant déterministe et réductrice de l'imaginaire.

1 Régine Robin et Marc Angenot, *La sociologie de la littérature: un historique*, Montréal, Université du Québec, Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes (Cahiers de recherche), 1991, 61p.

Table des matières

- I Études théoriques et méthodologiques au Québec

- II Études monographiques sur la PRODUCTION littéraire au Québec
 - 1. Aspects généraux
 - 2. L'instance scolaire
 - 3. Le code linguistique
 - 4. Socio-biographie de l'écrivain
 - 5. La marque (anonymat pseudonymat, droit d'auteur)
 - 6. Le produit (support, genres, «précautions»)
 - 7. Le rapport colonie-métropole-région
 - 8. Les formes d'incitation (salons, associations, concours...)
 - 9. Les *a priori* culturels (attitudes face à des genres, avant-garde)
 - 10. L'autonomisation (union, société d'écrivains)

- III Études monographiques sur la DIFFUSION littéraire au Québec
 - 1. Aspects généraux
 - 2. La presse périodique
 - 3. L'édition
 - 4. Le colportage et la librairie
 - 5. Les bibliothèques collectives
 - 6. La diffusion non-écrite (conférence, radio, TV, cinéma)
 - 7. L'aide gouvernementale (subventions, livres en prix, achat de tirages...)

IV Études monographiques sur la CONSOMMATION, la RÉCEPTION et la CONSÉCRATION littéraires au Québec

1. Aspects généraux
2. L'alphabétisation
3. La lecture réelle (emprunts en bibliothèques, best-sellers...)
4. La bibliothèque personnelle
5. La critique et la réception
6. La polémique (les «écoles», les «mouvements»...)
7. Les formes de consécration
8. La censure

I ÉTUDES THÉORIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES AU QUÉBEC

1. Bernard Andrès,
Écrire le Québec: de la contrainte à la contrariété, Montréal, XYZ, 1990, 225 p.
2. Marc Angenot,
«Le discours social: problématique d'ensemble»,
Cahiers de recherche sociologique, II, 1 (avril 1984): 19-44.
3. Marc Angenot et Régine Robin,
«L'inscription du discours social dans le texte littéraire», *Sociocriticism* I, 1 (1985): 53-82.
4. Marc Angenot,
«Pour une théorie du discours social»,
Littérature, 70 (1988): 82-98.
5. Marc Angenot,
«La critique du discours social», *Présentations*,
Ottawa, Société royale du Canada, 1989,
pp. 12-24.
6. Marc Angenot,
«Frontière des études littéraires: sciences de la littérature, science des discours», *Horizons philosophiques* I (1990): 23-34.
7. André Belleau,
«Culture populaire et culture sérieuse dans le roman québécois», *Liberté*,
no 111 (1977): 31-36 (dans *Surprendre les voix*,
1986, pp. 159-166).
8. André Belleau,
«Culture de masse et institution littéraire», *Liberté*, 20, 6 (1978): 57-72 (dans *Surprendre les voix*, pp. 149-154).

9. André Belleau,
«Le conflit des codes dans
l'institution littéraire québécoise», *Liberté*,
no 134 (1981): 19-28 (dans *Surprendre les voix*,
pp. 167-174).
10. André Belleau,
«La démarche sociocritique au Québec», *Voix et
images*, 8, 2 (1983): 299- 309.
11. André Belleau,
«Code social et code littéraire dans le roman
québécois», *L'esprit créateur*, XXIV, 3 (1983):
19-31 (dans *Surprendre les voix*, pp. 175-192).
12. *Brèches*, «Institutions et appareils de pouvoir»,
numéro spécial, no 6 (1976).
13. Manon Brunet,
«La place de l'écrivain québécois dans l'institution
littéraire québécoise», in *Le Coq et la plume*, Bruxelles,
Direction générale de la culture du Ministère de la
communauté française, 1984, pp. 69-80.
14. Fernand Dumont,
«La sociologie comme critique de la littérature»,
Recherches sociographiques, V, 1-2 (1964): 225-240;
VI, 1 (1965): 9-22; X, 2-3 (1969): 18-21.
15. *Études littéraires*,
«Sémiotique textuelle et histoire littéraire du
Québec», numéro spécial, 14, 1 (1981).
16. Jane Everett,
«Orthodoxie et hétérodoxie littéraires:
le cas du Québec vers 1900», *Littératures*, 1
(1988): 91-124.

17. Marcel Fournier,
«Littérature et sociologie au Québec», *Études françaises*, 19, 3 (1983-4): 5-18.
18. Louis Francoeur,
«Quand écrire c'était agir: la série culturelle québécoise au XIXe siècle», *Voix et images*, 6, 3 (printemps 1981): 453-463.
19. Lise Gauvin et Jean-Marie Klinkenberg (éds),
Trajectoires, Bruxelles, Labor, 1985, 272 p.
20. Lise Gauvin et Jacques Dubois,
«L'institution littéraire québécoise, une relative autonomie», in *Lectures européennes de la littérature québécoise*, Montréal, Leméac, 1982, pp. 276-282.
21. Robert Giroux,
«Notion et/ou fonctions de la littérature (québécoise nationale) au XXe siècle», *Parcours*, Montréal, Triptyque, 1990, pp. 175-216.
22. Robert Giroux et al.,
L'Arbitraire culturel, Université de Sherbrooke, Département d'études françaises (Cahiers d'études littéraires et culturelles, no 5) 1981, 106 p.
23. Robert Giroux et Jean-Marc Lemelin (éds),
Le Spectacle de la littérature: les aléas et les avatars de l'institution, Montréal, Triptyque, 1984, 251 p.
24. J.-P. Grayson and L.M. Grayson,
«Canadian Literary and other Elites: Historical and Institutional Bases of Shared Realities», *Canadian Review of Sociology and Anthropology*, 17, 4 (nov. 1980): 335-356.

25. John E. Hare,
«Introduction à la sociologie de la littérature
canadienne-française du XIXe siècle», *L'ensei-
gnement secondaire*, 42, 2 (mars-avril 1963):
67-92.
26. *Histoire littéraire: théories, méthodes,
pratique*, en collaboration, Québec, PUL, 1989,
X-284 pp.
27. Chantal Kirsch,
«Lutétio-tropisme et champ littéraire distinct.
L'expérience de la Belgique francophone», *Socio-
logie et sociétés*, XXI, 2 (octobre 1989):
147-175.
28. Hélène Lafrance,
*Yves Thériault et l'institution littéraire
québécoise*, Québec, Institut québécois de
recherche sur la culture, 1984, 174 p.
29. Yvan Lamonde,
«L'histoire culturelle et intellectuelle du
Québec: tendances et aspects méthodologiques»,
Territoires de la culture québécoise, Québec,
PUL, 1991, pp. 7-23.
30. Jean-Marc Larrue,
*L'institution littéraire et l'activité
théâtrale: le cas de Montréal, 1880-1914*,
Montréal, Université de Montréal, Département
d'études françaises, Centre de documentation des
études québécoises (Rapport de recherche, #4),
1988, III-45 p.
31. Maurice Lemire,
«Savoir et pouvoir: le cas du Bas-Canada»,
Questions de culture, no 1 (1981): 63-79.
32. Maurice Lemire,
«Jalons pour une problématique de l'histoire

- littéraire», *Quaderni di Francophonía* , 1 (1982): 49-55.
33. Maurice Lemire (éd),
L'Institution littéraire , Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1986, 211 p.
34. Mary Lu MacDonald,
The Literary Life of English and French Montreal from 1817 to 1830 as seen through the Periodicals of the Time , M.A. Carleton University, 1976, 194 p.
35. Mary Lu MacDonald,
Literature and Society in the Canadas 1830-1850 , Ph.D., Carleton University, 1984, V - 479 p.
36. Gilles Marcotte,
«Institution littéraire québécoise et courants d'air», *Liberté* , 23, 1 (1981): 5-14.
37. Joseph Melançon,
«Le tracé d'un parcours critique: l'inscription de l'institution» (sur M. van Schendel), *Voix et images* , 32 (hiver 1986): 241-256.
38. R. Mélançon,
«L'histoire littéraire aujourd'hui: perspectives théoriques», *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français* , no 2 (1980-1): 11-24.
39. Lucie Robert,
L'institution du littéraire au Québec , Québec, PUL, 1989, 272 p.
40. Lucie Robert,
«Sociocritique et modernité au Québec», *Études françaises* , 23,3 (hiver 1988): 31-41.

41. Régine Robin (éd.),
L'énigme du texte littéraire, Montréal, UQAM,
Département de sociologie, Cahiers de recherche
sociologique, no. 12, 1989, 148 p.
42. Robert Schwartzwald,
*Institution littéraire, modernité et question
nationale au Québec (1940-1976)*, Ph.D.
(Lettres), Université Laval, 1985, 298 p.

II. ÉTUDES MONOGRAPHIQUES SUR LA «PRODUCTION» LITTÉRAIRE DU QUÉBEC

1. ASPECTS GÉNÉRAUX

43. Micheline Beauregard, Louise Milot et Denis Saint-
Jacques,
«L'inscription du littéraire dans *Le Matou*
d'Yves Beauchemin», *Études littéraires*, 20, 1
(1987): 131-147.
44. André Belleau,
*Le romancier fictif: essai sur la représenta-
tion de l'écrivain dans le roman québécois*,
Sillery, Presses de l'Université du Québec,
1980, 155 p.
45. Manon Brunet,
«Faire l'histoire de la littérature française du
XIXe siècle québécois», *Revue d'histoire de
l'Amérique française*, 38, 4 (printemps 1985):
523-547.
46. Manon Brunet,
*La littérature française du Québec de 1764 à
1840: essai pour une sémantique historique*,
Ph.D. (Études françaises), Université de
Montréal, 1985, X-555 p.

47. Léonce Cantin,
Contribution à la reconstitution du discours sur la littérature nationale au Canada français (1760-1867), M.A. (Littérature québécoise), Université Laval, 1983, XV-109 p.
48. Marie-Josée Desrivières,
"Châtelaine" et la littérature (1960-1975), Ph.D. (Lettres), Université Laval, 1988, XIII-452 p.
49. Robert Giroux,
Parcours: de l'imprimé à l'oralité, Montréal, Triptyque, 1990, 485 p.
50. *Protée*,
«De la production littéraire», X, 3 (automne 1982): 16-371.
51. Rose-Marie Tremblay,
Le personnage-écrivain dans "Les morts" de Claire Martin, M.A. (Études françaises), University of British Columbia, 1987, 125 p.

2. L'INSTANCE SCOLAIRE

52. Linda Fortin,
La place de la littérature canadienne-française dans les canaux officiels d'information et de sanction de l'enseignement secondaire classique au XXe siècle, M.A. (Lettres), Université Laval, 1988, III-194 p.
53. Jean-Claude Gagnon,
«L'enseignement de la littérature au secondaire», *Littérature et idéologies. La mutation de la société québécoise de 1940 à 1972*, Québec, Université Laval, Institut supérieur des sciences humaines, 1976, pp. 295-308.

54. Claude Galarneau,
Les collègues classiques au Canada français (1620-1970), Montréal, Fides, 1978, chap. 5 et 7.
55. Joseph Mélançon,
«L'enseignement de la littérature au collégial»,
Littérature et idéologies. La mutation de la société québécoise de 1940 à 1972, Québec, Université Laval, Institut supérieur des sciences humaines, 1976, pp. 309-320.
56. Joseph Mélançon,
«La formation littéraire dans l'enseignement classique au Québec, de 1852 à 1968: problématique et méthodologie», *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*, no 2 (1980-81): 84-92.
57. Joseph Mélançon,
«Le discours didactique littéraire», *Études littéraires*, XIV, 3 (déc. 1981): 373-385.
58. Joseph Mélançon,
«L'enseignement littéraire et ses effets de marché», dans *Le poids des politiques*, (sous la direction de Maurice Lemire), Québec, IQRC, 1984, pp. 105-125.
59. Joseph Mélançon,
«La figure de la métropole dans l'enseignement littéraire québécois au XIXe siècle», *Études canadiennes/Canadian Studies*, 19 (1985): 149-156.
60. Joseph Mélançon, Clément Moisan et Max Roy,
Le discours d'une didactique: la formation littéraire dans l'enseignement classique au Québec, 1852-1967, Québec, Université Laval, Centre de recherche en littérature québécoise, 1988, 451 p.

61. Clément Moisan,
«La littérature, l'université, la faculté et le milieu», *Littérature et idéologies. La mutation de la société québécoise de 1940 à 1972*, Québec, Université Laval, Institut supérieur des sciences humaines, 1976, pp. 321-339.
62. Clément Moisan,
«La rhétorique comme instrument de pouvoir», *Études littéraires*, XIV, 3 (décembre 1981): 387-413.
63. Lucie Robert,
«Les écrivains et leurs études: comment on fabrique les génies», *Études littéraires*, 14, 3 (1981): 527-539.
64. Max Roy,
«Résultats partiels d'une analyse du discours des étudiants de 1852 à 1880», *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*, no 2 (1980-81): 93-98.
65. Max Roy,
«Les pratiques littéraires des étudiants du cours classique», *Études littéraires*, XIV, 3 (déc. 1981): 439-462.
66. Max Roy,
«Le discours de la didactique sur la littérature», *Cahiers de l'ACFAS*, 40 (1986): 187-197.
67. XXX,
«Les processus de formation littéraire dans l'enseignement classique au Québec, de 1851 à 1968», *Bulletin* du Centre de recherche en civilisation canadienne-française, no 18 (1979): 27-29.

3. LE CODE LINGUISTIQUE

68. Marie-Andrée Beaudet,
«Langue et définition du champ littéraire au Québec», *Présence francophone*, 31 (1987): 57-65.
69. Marie-Andrée Beaudet,
L'impact de la situation linguistique sur la formation du champ littéraire au Québec, 1895-1914, Ph.D. (Littératures), Université Laval, 1988, 434 p.
70. Chantal Bouchard,
«De la langue du grand siècle à la langue humiliée, les Canadiens français et la langue populaire, 1879-1970», *Recherches sociographiques*, XXIX, 1 (1988): 7-21.
71. Gaston Dulong,
Bibliographie linguistique du Canada français, Québec, PUL, 1966, XXXII - 167 p.
72. Lise Gauvin,
«Problématique de la langue d'écriture au Québec, de 1960 à 1975», *Langue française*, no 31 (sept. 1976): 74-90.
73. Claude-Marie Gagnon,
Bibliographie critique du joul, 1970-1975, Québec Université Laval, Institut supérieur des sciences humaines, 1976, 117 p.
74. Danièle Noel,
Les questions de la langue au Québec 1759-1850, Québec, Conseil de la langue française, 1990, XIV-397 p.
75. Claude Ponton,
«La querelle idéologique du joul»,
Idéologies québécoises, Sherbrooke, Université

de Sherbrooke («Cahiers d'études littéraires et culturelles», no. 4), 1980, pp. 153-162.

4. SOCIO-BIOGRAPHIE DE L'ÉCRIVAIN

76. Robert Giroux,
«Le statut socio-économique de l'écrivain
littéraire ou la fiction légale de l'écrivain»,
Itinéraires et contacts des cultures, VI, Paris-
Québec, Paris, l'Harmattan, 1984, pp. 71-82.
77. Liette Gaudreau,
*Les romancières québécoises et l'institution
littéraire, 1960-1969*, Sherbrooke, M.A. (Études
françaises), Université de Sherbrooke, 1984,
VII-179 p.
78. Robert Giroux,
«Le statut social de l'écrivain» et «Le statut
(fictif) de l'écrivain», *Parcours*, Montréal,
Triptyque, 1990, pp. 243-284, 285-302.

5. LA MARQUE (anonymat, pseudonymat, signature, droit d'auteur)

79. Manon Brunet,
«Anonymat et pseudonymat au XIXe siècle:
l'envers et l'endroit de pratiques institu-
tionnelles», *Voix et images*, XIV, 2 (hiver
1989): 168-182.
80. Jean-Marc Lemelin,
La Signature du spectacle, Montréal,
Ponctuation, 1984.
81. Jean-Marc Lemelin,
«L'institution littéraire et la signature:
notes pour une taxonomie», *Voix et images*, 6,
3 (1981): 409-433.

82. Louvigny de Montigny,
«La contrefaçon littéraire au Canada»,
La Revue canadienne, 47 (oct. 1904): 421-427.
83. Peter B. Waite,
«Sir John Thompson and Copyright, 1889-1894:
Struggling to Break Free of Imperial Law»,
Bulletin of Canadian Studies, 6 (autumn 1983):
36-49.

6. LE PRODUIT (support, genre, «précautions»)

84. E.D. Blodgett et A.G. Purdy, (éds)
*Prefaces and Literary Manifestoes/Préfaces
et manifestes littéraires*, Edmonton, University
of Alberta, Research Institute for Comparative
Literature, 1990, 208 p.
85. Guildo Rousseau,
Préfaces des romans québécois du XIXe siècle,
Préface de David Hayne, Sherbrooke, Éditions
Cosmos, 1970, 111 p.

7. LE RAPPORT COLONIE-MÉTROPOLE-RÉGION

86. Pierre de Bellefeuille, Alain Pontaut et al.,
*La Bataille du livre au Québec. Oui à la
culture française, non au colonialisme
culturel*, Montréal, Leméac, 1972, 137 p.
87. Joseph Bonenfant et al.,
*A l'ombre de DesRochers.
Le mouvement littéraire des cantons de l'Est
1925-1950. L'effervescence culturelle d'une
région*, Sherbrooke, La Tribune- Les Éditions de
l'Université de Sherbrooke, 1985, IV-381 p.

88. David Hayne,
«Preliminary Bibliography of the Literary
Relations between Québec and Francophone World»,
Canadian Review of Comparative Literature, VI.2
(printemps 1979): 206-218.
89. Pierre Hébert,
«La réception de la littérature canadienne-
française en France au XIXe siècle», *Voix et images*,
32 (hiver 1986): 265-300.
90. Élisabeth Nardout-Lafarge,
*Le champ littéraire québécois et la France,
1940-1960*, Ph.D. (Langue et littérature
françaises), McGill, 1987, 444 p.
91. Élisabeth Nardout-Lafarge,
«Autonomie littéraire et rupture symbolique:
le Québec et la France, 1940-1950»,
Littératures, 1 (1988): 125-147.
92. Pierre Pagé,
«Les interlocuteurs français et québécois dans
le discours littéraire canadien-français»,
*Mélanges de civilisation canadienne-française
offerts au Professeur Paul Wyczynski*, Ottawa,
Éditions de l'Université d'Ottawa, 1977, 217-
224.
93. *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada
français*, no 3 (hiver-printemps 1982), no. sur la
«littérature régionale».
94. Lucie Robert,
«Camille Roy et le problème de la nationalisa-
tion de la littérature canadienne», dans
*Littérature et idéologies. La dynamique des
fictions*, Québec, Université Laval
(Institut supérieur des sciences humaines,
1978, pp. 44-59.

95. Lucie Robert,
«Camille Roy et la littérature» dans Paul
Wyczynski, F. Gallays et S. Simard, *L'essai et
la prose d'idées au Québec*, Montréal, Fides
(Archives des lettres canadiennes, #VI) 1985,
pp. 411-423.
96. Antoine Sirois,
«Région et métropole», *Présence francophone*, 26
(1985): 67-74.
- 8. FORMES D'INCITATION** (salons, associations,
concours)
97. Marcel Lajeunesse,
*Les Sulpiciens et la vie culturelle de Montréal
au XIXe siècle*, Montréal, Fides, 1982, 278 p.
98. Yvan Lamonde,
«Inventaire des études et des sources pour
l'étude des associations 'littéraires'
francophones au Québec (1840-1900)»,
Recherches sociographiques, XVI, 2 (mai-août
1975): 261-275, 277-280.
99. Yvan Lamonde,
«L'association culturelle au Québec au XIXe:
méthode d'enquête et premiers résultats», dans
Territoires de la culture québécoise, Québec,
PUL, 1991, pp. 149-180.
- 9. LES A PRIORI CULTURELS** (attitudes face à des
genres)
100. Yves Dostaler,
*Les infortunes du roman dans le Québec du XIXe
siècle*, Montréal, Hurtubise HMH, 1977, 175 p.

101. Sylvie Dufresne,
«Un cas de répression du loisir dans
l'idéologie ultramontaine au Québec à la fin
du XIXe siècle: le théâtre», *Travaux et
conférences*, Groupe de recherche en art
populaire (GRAP), UQAM, Histoire de l'art,
1979, pp. 187-222.
 102. Jean Laflamme et Rémi Tourangeau,
L'Église et le théâtre au Québec, Montréal,
Fides, 1979, 355 p.
 102. A Pierre Milot,
*La camera obscura du post-
modernisme*, Montréal, L'Hexagone, 1988, 83 p.
 103. Jacques Pelletier (éd),
*L'avant-garde culturelle et littéraire des
années 1970 au Québec*, Montréal, Université
du Québec à Montréal («Cahiers du
Département d'études littéraires», #5), 1986,
193 p.
 104. Jacques Pelletier,
«Constitution d'une avant-garde littéraire dans
les années 1970 au Québec: le moment de
négation», *Études littéraires*, 20, 1 (1987):
111-130.
 105. Lois Robinson,
Les "Mélanges religieux" et la littérature,
Université Laval, M.A. (Lettres), 1976, 138 p.
- 10. L'AUTONOMISATION** (union, société d'écrivains)
106. *Études littéraires*,
20, 1 (printemps-été 1987): no. spécial sur
«L'autonomisation de la littérature»,

107. Marie-Andrée Beaudet,
«Petite (sic) historique du procès d'autonomie
de la sphère littéraire du Québec», *Actes du
premier colloque des étudiants gradués du
CRELIQ*, 1985, Québec, Centre de recherche en
littérature québécoise, 1986, pp. 7-22.

108. Maurice Lemire,
«L'autonomisation de la 'littérature nationale' au XIX^e
siècle», *Études littéraires*, 20, 1(1987): 75-98.

III. ÉTUDES MONOGRAPHIQUES SUR LA DIFFUSION LITTÉRAIRE AU QUÉBEC (SUPPORTS D'ÉMERGENCE)

1. ASPECTS GÉNÉRAUX

109. Yolande Bueno,
*Imprimerie et diffusion de l'imprimerie à
Montréal, 1776-1820*, Université de Montréal,
Mémoire de maîtrise (Bibliothéconomie), 1980,
216 p.

110. Jean-Paul de Lagrave,
*Fleury Mesplet (1734-1794), diffusion des
lumières au Québec*, Montréal, Patenaude éditeur,
1985, XV-503 p.

111. Jacques Michon,
«L'institution littéraire» dans *Émile Nelligan.
Les racines du rêve*, Montréal-Sherbrooke,
PUM/PUS, 1983, pp. 13-31.

112. Jos. Pivato (ed),
*Literatures of Lesser Diffusion / Les littéra-
tures de moindre diffusion*, Edmonton, University
of Alberta, Research Institute for Comparative
Literature, 1990, 358 p.

113. Sylvain Simard,
«La diffusion du livre canadien en France avant 1914», *Études canadiennes/Canadian Studies*, 6 (1979): 75-80.

2. LA PRESSE PÉRIODIQUE (feuilleton...)

114. Aurélien Boivin,
«Les périodiques et la diffusion du conte littéraire québécois au XIXe siècle», *Études françaises*, 12, 1-2 (avril 1976): 91-102.
115. Marie-José Des Rivières,
«Quelle littérature lisait-on dans *Châtelaine* (1960-1975)?», *Études littéraires*, XV, 2 (août 1982): 201-214.
116. Lise Gauvin,
«La littérature québécoise par ses revues», *Quaderni di Francofonia*, 1 (1982): 23-35.
117. Lise Gauvin,
«Les revues littéraires québécoises: de l'Université à la contre-culture», *Études littéraires*, 11, 2 (1975): 161-189.
118. Robert Giguère,
«*Amérique française* (1941-1955): notre première revue de création littéraire», *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*, no 6 (1983): 53-63.
119. Robert Giroux,
«Les revues s'affichent», *Parcours*, Montréal, Triptyque, 1990, pp. 217-230.
120. Gilles Lamontagne,
«Le feuilleton, mode de diffusion populaire de la littérature bas-laurentienne (1861-1950)»,

Revue d'histoire du Bas Saint-Laurent, 10, 2-3
(mai-déc. 1984): 100-107.

121. Gilles Lamontagne et Martine Lévesque,
*Les feuilletons littéraires parus dans les
journaux du Bas St-Laurent (1861-1950)*,
Rimouski, Université du Québec, 1987, 204 p.
122. Maurice Lemire,
«Romans-feuilletons et extraits littéraires dans
les journaux canadiens de 1830 à 1850», dans
C. Galarneau et M. Lemire (éd), *Livre et lecture
au Québec (1800- 1850)*, Québec, IQRC,
1988, pp. 183-194.
123. Maurice Lemire (éd),
Le poids des politiques, Québec, IQRC, 1984
(section sur les revues, pp. 157-180).
124. Réjean Robidoux,
*"Les Soirées canadiennes" et "Le foyer
canadien" dans le mouvement littéraire
québécois de 1860*, Université Laval, DES
1957, 148 p.
125. Réjean Robidoux,
«Les Soirées canadiennes: mémoire des proprié-
taires-éditeurs (1866)», *Cahiers de la Société
bibliographique du Canada*, V (1966): 104 ssq;
voir la réponse de F-A-H LaRue à ce mémoire,
Cahiers, VII (1968): 51-60.

3. L'ÉDITION

126. Pierre Allard, Pierre Lépine et Louise Tessier,
*Statistiques de l'édition au Québec, 1968-1982;
réflexions sur l'édition au Québec*, Montréal,
Bibliothèque nationale du Québec, 1984, 200 p.
(mise à jour annuelle).

127. Caroline Barrett,
«L'évasion dans la littérature sentimentale
populaire», dans Andrée Yanacopoulo, *Au nom du
père, du fils et de Duplessis*, Montréal,
Éditions du remue-ménage, 1984, pp. 135-156.
128. Caroline Barrett,
«IXE-13, un roman sentimental», *Études litté-
raires*, 12, 2 (août 1979): 235-244.
129. Joseph Bonenfant,
«L'Hexagone à l'avant-garde de la tradition»
dans Cécile Cloutier et Ben Shek (éd.), *La
poésie de l'Hexagone*, Montréal, L'Hexagone,
1990, pp. 19-24.
130. Marie-Pierre Bonnassieux,
«Best-sellers. Un marché à reconquérir pour les
éditeurs québécois», *Livres d'ici*, 16, 3 (novem-
bre 1990): 28-31.
131. Guy Bouchard,
«Qu'arrivera-t-il à notre héros», *Études litté-
raires*, 12, 2 (août 1979): 143-184.
132. Guy Bouchard et al.,
Le phénomène IXE-13, Québec, PUL
(«Vie des lettres québécoises», 21), 1984,
VIII-337 p.
133. Manon Brunet,
*Documents pour une histoire de l'édition au
Québec avant 1900*, M.A. (Lettres françaises),
Université de Montréal, 1979, 278 p.
134. Jean-Pierre Chalifoux,
L'édition au Québec, 1940-1950, M.A. (Biblio-
théconomie), Université de Montréal, 1973,
105 p.

135. Louis Chantigny, Sylvie Bernier et al.,
Bernard Valiquette, Montréal, Éditeurs du
Québec - Publi- Liaison, 1986, 109 p.
136. Marie-Josée des Rivières et Claude-Marie Gagnon,
«Résumé du corpus», *Études littéraires*, 12, 2
(août 1979): 137-142. (Roman IXE-13).
137. Marie-Josée des Rivières,
«Ni Mata Hari, ni Modesty Blaise: Gisèle»,
Études littéraires, 12, 2 (août 1979): 203-204.
(Roman IXE-13).
138. En collaboration.
L'édition du livre populaire, Sherbrooke,
Ex libris, 1988, 204 p.
139. *Études littéraires*,
XV, 2 (août 1982): 123-264 (no spécial sur «la
consommation littéraire de masse au Québec»).
140. Claude-Marie Gagnon,
«IXE-13 et le mystère d'Oedipe», *Études litté-
raires*, 12, 2 (août 1979): 245-268.
141. Liette Gaudreau,
«Bibliographie de l'édition au Québec, 1940-
1960», dans *L'Édition littéraire au Québec de
1940 à 1960*, sous la direction de Jacques
Michon, Sherbrooke, Université de Sherbrooke,
Département d'Études françaises («Cahiers
d'études littéraires et culturelles, #9), 1985,
pp. 179-208.
142. Richard Giguère,
«Un mouvement de prise de parole: les petits
éditeurs de poésie des années 50 et 60 au
Québec», *Voix et images*, XIV, 2 (hiver 1989):
211-224.

143. Richard Giguère (éd.)
L'édition de poésie, Sherbrooke, Ex Libris,
1989, 259 p.
144. David M. Hayne,
«L'Hexagone: histoire littéraire, bibliographie, comparatisme», dans Cécile Cloutier et Ben Shek (éds), *La poésie de l'Hexagone*, Montréal, L'Hexagone, 1990, pp. 9-16.
145. Jean-Paul Hudon,
L'Abbé Henri-Raymond Casgrain: l'homme et l'oeuvre, Université d'Ottawa, Ph.D. (Lettres), 1978, XVIII-638 p.
146. Claude Janelle,
Les Éditions du Jour, une génération d'écrivains, Montréal, Hurtubise HMH, 1981, 229 p.
147. Yvan Lamonde,
«La recherche récente en histoire de l'imprimé au Québec», *L'imprimé au Québec. Aspects historiques (18e-20e siècles)*, Sous la direction de Yvan Lamonde, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1983, pp. 9-24
148. Yvan Lamonde,
La librairie et l'édition à Montréal, 1776-1920, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1991, 198 p.
149. Maurice Lemire,
«Les relations entre écrivains et éditeurs au Québec au 19e siècle», dans Y. Lamonde, *L'imprimé au Québec, op. cit.*, pp. 207-224.
150. Maurice Lemire,
«L'évolution de l'édition littéraire au Québec», dans Jean-Paul Baillargeon, *Les pratiques culturelles des Québécois, une autre image de*

nous-mêmes, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1986, pp. 27-43.

151. I.S. MacLaren et C. Potvin (éds),
Questions of Funding, Publishing and Distribution/Questions d'édition et de diffusion,
Edmonton, University of Alberta, Research
Institute for Comparative Literature, 1989,
167 p.
152. Jean-Louis Major,
«L'Hexagone: une aventure en poésie québécoi-
se», *La poésie canadienne-française*, Montréal,
Fides (Archives des lettres canadiennes, #4),
1969, pp. 175-203.
153. Claude Martin et Vincent Nadeau,
«Auteurs et entreprises dans l'édition littérai-
re contemporaine au Québec», *Voix et images*,
XIX, 2 (hiver 1989): 225-236.
154. Jacques Michon (éd),
L'édition littéraire au Québec de 1940 à 1960,
Sherbrooke, Université de Sherbrooke, Départe-
ment d'études françaises, 1985, X - 217 p.
155. Jacques Michon,
«Croissance et crise de l'édition au Québec
(1940-1959)», *Littérature*, 66 (mai 1987):
115-126.
156. Jacques Michon,
«Édition littéraire et autonomie culturelle le
cas du Québec», *Présence francophone*, 26 (1985):
57-66.
157. Jacques Michon,
«Les Éditions de l'Arbre, 1941-1948», *Voix et
images*, XVI, 2 (hiver 1989): 194-210.

158. Jacques Michon,
Éditeurs transatlantiques, Montréal-Sherbrooke,
Tryptique-Éditions Ex Libris, 1991, 244 p.
159. Vincent Nadeau,
«Les aventures étranges de l'agent IXE-13», dans
Denis St-Jacques, *Littérature et idéologies,
Mutation de la société québécoise de 1940 à
1972*, Québec, Université Laval, Institut supérieur des
Sciences humaines, 1976, pp. 199-213.
160. Vincent Nadeau et René Michel,
«Vingt ans (1945-1966) de commerce et d'indus-
trie culturelle: jalons pour situer l'import-
ance du tirage des aventures étranges de
l'agent IXE-13», *Études littéraires*, 12, 2
(août 1979): 269-284.
161. Vincent Nadeau,
«Au commencement était le fascicule: aux
sources de l'édition québécoise contemporaine
pour la masse», dans Y. Lamonde, *L'imprimé au
Québec, op. cit.*, pp. 243-253.
162. Pierre Nepveu,
«L'Hexagone et les nouveaux courants», René
Dionne, *Le Québécois et sa littérature*,
Sherbrooke, Éditions Naaman, 1984, pp. 197-214.
163. Jean-Noël Pontbriand,
«Naissance du prophétisme québécois:
L'Hexagone», dans Cécile Cloutier et Ben Shek
(éds), *La poésie de l'Hexagone*, Montréal,
l'Hexagone, 1990, pp. 25-35.
164. Réjean Robidoux,
«Fortunes et infortunes de l'abbé Casgrain»,
Archives des lettres canadiennes, Ottawa,
Éditions de l'Université d'Ottawa, 1961, tome I,
pp. 209-229.

165. Lucie Robert,
«Prolégomènes à une étude sur les transformations du marché du livre au Québec (1900-1940)»,
dans Y. Lamonde, *L'imprimé au Québec*,
op. cit., pp. 225-242.
166. Pierre Tisseyre,
Lorsque notre littérature était jeune, Montréal,
Pierre Tisseyre, 1983, 264 p.
167. E. Vollkoff,
Les éditions de l'Hexagone (1953-1960), M.A.
(Langue et littérature françaises), Université
McGill, 1971, 192 p.

4. LA LIBRAIRIE ET LE COLPORTAGE

168. Jean-Charles Bonenfant,
«Jacques Crémazie», *Dictionnaire biographique du
Canada*, Québec, PUL, 1972, X: 220-221.
169. Serge Jaumain,
Le colporteur dans le Québec du XIXe siècle.
Contribution à l'histoire comparée, M.A.
(Histoire), Université d'Ottawa, 1985, 182 p.
170. Serge Jaumain,
«Contribution à l'histoire comparée: les colpor-
teurs belges et québécois au XIXe siècle», *Histoire
sociale/Social History*, XX, 39 (mai 1987): 49-78.
171. Yvan Lamonde,
«La librairie Hector Bossange de Montréal (1815-
1819) et le commerce international du livre»,
dans Claude Galarneau et Maurice Lemire (éds),
Livre et lecture au Québec (1800-1850), Québec,
IQRC, 1988, pp. 59-92; repris dans *Territoires
de la culture québécoise*, Québec, PUL, 1991,
pp. 181-218.

172. Réjean Robidoux,
«Octave Crémazie», *Dictionnaire biographique du
Canada*, Québec, PUL, 1972, X: 221-224.

5. LES BIBLIOTHÈQUES COLLECTIVES

173. Marc Angenot,
«Le roman français dans la bibliothèque de
l'Institut Canadien de Montréal (1845-1876)»,
Littératures, 1, (1988): 77-90.
174. Yvan Lamonde,
«La bibliothèque de l'Institut Canadien de
Montréal (1852-1876): pour une analyse multi-
dimensionnelle», *Revue d'histoire de l'Amérique
française*, 41, 3 (hiver 1988): 335-361; repris dans
Territoires de la culture québécoise, Québec, PUL,
1991, pp. 117-148.
175. Yvan Lamonde,
«Institution et associations littéraires au
Québec au 19^e siècle: le cas de l'Institut
Canadien de Montréal (1845-1876)», *Littéra-
tures*, 1 (1988): 47-76.

6. DIFFUSION NON-ÉCRITE (conférence, théâtre, radio, TV, film, hybridation: roman, radio-roman, téléroman)

176. Céline Beaudet,
*La Famille Plouffe, une étude sémiotique et
idéologique*, M.A. (Langue et littérature
françaises), Université McGill, 1977, 89 p.
177. Lorraine Duchesnay et als.,
*Vingt-cinq ans de dramatique à la télévision
de Radio-Canada, 1952-1977*, Ottawa, Radio-
Canada, 1978, XXI-684 p.

178. Christine Eddie,
*Les conditions de production et de réception
des téléromans diffusés par Radio-Canada (CBFT,
Montréal), 1952-1977*, Ph.D. (Lettres), Universi-
té Laval, 1986, 307 p.
179. Marcel Lajeunesse,
*Les Sulpiciens et la vie culturelle de Montréal
au XIX siècle, op. cit.*, (sur la conférence
publique).
180. Yvan Lamonde,
*Gens de parole. Conférences publiques, essais
et débats à l'Institut Canadien de Montréal,
1845-1871*, Montréal, Boréal, 1990, 176 p.
181. Gérard Laurence,
«Les téléthéâtres au réseau français de Radio-
Canada, 1952-1957», *Études littéraires*, 14,2
(août 1981): 215-250.
182. Renée Legris,
«Jalons pour une analyse symbolique de la litté-
rature radiophonique», dans *Problèmes d'analyse
symbolique*, Montréal, PUQ, 1972, pp. 185-202.
183. Renée Legris,
*Robert Choquette romancier et dramaturge de la
radio-télévision*, Montréal, Fides, 1977, 287 p.
184. Renée Legris,
*Dictionnaire des auteurs du radio-feuilleton
québécois*, Montréal, Fides, 1981, 200 p.
185. Hélène Marchand,
«Cap-aux-sorciers: un archétype du télé-roman
québécois», *Voix et images*, IX, 1 (automne
1983): 39-57.
186. Benoît Melançon,
«Cinéma et littérature au Québec», *Revue*

d'histoire littéraire du Québec et du Canada français, 11 (hiver-printemps 1986): 167-221.

187. Greg Marc Nielsen,
«Radio-Canada comme institution littéraire: stratification du discours théâtral (1951-53)», dans Brigitte Dumas et Donna Winslow, *Construction / destruction sociale des idées*, Montréal, ACFAS, 1987, pp. 221-237.
188. Pierre Pagé,
Répertoire des oeuvres de la littérature radiophonique québécoise 1930-1970, Montréal, Fides, 1975, 826 p.
189. Pierre Pagé et Renée Legris,
«Le théâtre à la radio et à la télévision» dans *Le théâtre canadien-français*, Montréal, Fides («Archives des lettres canadiennes», #V), 1976, pp. 291-318.
190. Pierre Pagé et Renée Legris,
Répertoire des dramatiques québécoises à la télévision, 1952-1977, Montréal, Fides, 1977, 252 p.
191. Pierre Rajotte,
Stratégies discursives dans les conférences du Cabinet de lecture paroissial, M.A. (Littératures), Université Laval, 1987, 145 p.
192. Pierre Rajotte,
La pratique de la conférence publique à Montréal (1840-1870), Ph.D. (Littératures), Université Laval, 1990, XXII-367 p.
193. Pierre Rajotte,
Les mots du pouvoir ou le pouvoir des mots. Essai d'analyse des stratégies discursives ultramontaines au XIX^e siècle, Montréal, L'Hexagone, 1991, 211p.

194. Line Ross et Hélène Tardif,
Le téléroman québécois 1960-1971. Une analyse de contenu, Québec, Université Laval, Département de sociologie (Laboratoire de recherches sociologiques, Cahiers #12), 1975, XI-421 p.

195. Line Ross et Hélène Tardif,
Romans et téléromans québécois: éléments de comparaison, Québec, Université Laval, Département de sociologie (Laboratoire de recherches sociologiques, Cahiers, #13), 1975, pp. 123-159.

7. L'AIDE GOUVERNEMENTALE (subvention, livres en prix, achat de tirage...)

196. Jean Gagnon,
«Les livres de récompense et la diffusion de nos auteurs de 1856 à 1931», *Cahiers de bibliologie*, I (1980): 3-24.

197. Maurice Lemire (sous la responsabilité de),
Le poids des politiques. Livres, lecture et littérature, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1987, 191 p.

198. Lucie Robert, «Le livre et l'État», *Voix et images*, XIV, 2 (hiver 1989): 183-193.

IV. ÉTUDES MONOGRAPHIQUES SUR LA CONSOMMATION, LA RÉCEPTION, LA CONSÉCRATION LITTÉRAIRES AU QUÉBEC

1. ASPECTS GÉNÉRAUX

199. Julia Bettinotti (éd.),
La corrida de l'amour. Le roman Harlequin,

- Montréal, XYZ, 1990, 151 p.
200. E.D. Blodgett et A.G. Purdy,
*Problems of Literary Reception/Problèmes de
réception littéraire*, Edmonton, University of
Alberta, Institut de recherche en littérature
comparée, 1987, 196 p.
201. Manon Brunet,
«Pour une esthétique de la production de la
réception», *Études françaises*, 19, 3 (hiver
1983-84): 65-82.
202. *Études littéraires*,
«La consommation littéraire de masse au Québec»,
15, 2 (1982)
203. Marcel Fortin,
Anne Hébert ou la sacralisation de l'écriture,
M.A. (Langue et littérature françaises),
Université McGill, 1986, 203 p.
204. Jacqueline Gerols,
Le roman québécois en France, Montréal, Hurtubi-
se HMH, 1984, 359 p.
205. Jacqueline F. Gerols,
«La critique française et le mythe canadien:
Anne Hébert», *Présence francophone*, 30, (1987):
51-58.
206. Paula Gilbert-Lewis,
«Literary Relationships between Quebec and the
United States: a Meagre Reciprocity», *Essays
on Canadian Writing*, 22 (Summer 1981): 86-110.
207. Richard Giguère,
*Réception critique des textes littéraires
québécois*, Sherbrooke, Université de Sherbrooke,
Département d'études françaises, 1982, 203 p.

208. Yvette Gonzalo-Francoli,
*Jean-Charles Harvey romancier: institution
littéraire et réception critique*, M.A. (Études
françaises), Université de Sherbrooke, 1982,
186 p.
209. Pierre Hébert,
«La réception de la littérature canadienne-
française en France au XIXe siècle», *Voix et
images*, XI, 1-2 (hiver 1986): 264-300.
210. Pierre Hébert,
«La littérature canadienne-française en France
vers 1880-1890: la création d'une colonie
intellectuelle», dans *Solitude rompue*, Cécile
Cloutier-Wojciechowska et Réjean Robidoux
(éds), Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa,
1986, pp. 156-165.
211. *Lectures européennes de la littérature québécoise*,
Actes du colloque international de Montréal,
(avril 1981), Montréal, Leméac, 1982, 388 p.
212. Laurent Mailhot,
«Le livre dans la littérature», *Études
françaises*, 18, 3 (hiver 1983): 79-92.
213. Jean Marmier,
«Les ouvrages d'histoire littéraire française
et la littérature du Canada», *Études cana-
diennes/Canadian Studies*, no 12 (juin 1982):
125-143.
214. Benoît Melançon,
«VLB personnage et institution (Notes)», *Études
françaises*, XIX, 1 (printemps 1983): 5-16.
215. Benoît Melançon,
*Victor-Lévy Beaulieu: institution, personnage,
texte*, M.A. (Études françaises), Université de

Montréal, 1985.

216. Carole Melançon,
Bibliographie descriptive et critique de la réception canadienne de "Bonheur d'occasion", 1945-1983, Thèse de M.A. (Études françaises), Université de Sherbrooke, 1984, 399 p.
217. Jacques Michon,
Structure, idéologie et réception du roman québécois de 1940 à 1960, Sherbrooke, Université de Sherbrooke, Département d'études françaises, 1979, 107 p.
218. Jacques Michon,
«Esthétique et réception du roman conforme (1939-1957)», dans René Dionne (éd.) *Le Québécois et sa littérature*, Sherbrooke-Paris, Naaman - ACCT, 1984, pp. 99-116.
219. Sylvain Simard,
Mythe et reflet de la France. L'image du Canada en France, 1850-1914, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 1987, pp. 195-268.
220. Danielle Tremblay,
Un cas québécois de paralittérature: Aurore l'enfant martyre, 1921-1936, M.A. (Études françaises), Université de Sherbrooke, 1987, 155 p.

2. L'ALPHABÉTISATION

221. Gérard Bouchard et Jeannette Larouche,
«Nouvelle mesure de l'alphabétisation à l'aide de la reconstitution automatique des familles», *Histoire sociale/Social History*, 22, 43 (mai 1989): 91-119.
222. Gérard Bouchard,
«Évolution de l'alphabétisation masculine au

Saguenay: les variables géographiques», *Historical Papers/Communications historiques* (1989): 13-35.

223. Allan Greer,
«L'alphabétisation et son histoire au Québec: état de la question», dans Yvan Lamonde, *L'imprimé au Québec, op. cit.*, pp. 22-51
224. Christine Veilleux,
L'évolution de l'alphabétisation dans le comté de Portneuf, 1690-1849, M.A. (Histoire), Université Laval, 1981, XVIII-172 p.
225. Michel Verrette,
«L'alphabétisation de la population de la ville de Québec de 1750 à 1849», *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, 39, 1 (été 85): 51-76.
226. Michel Verrette,
L'alphabétisation au Québec, 1660-1900, Ph.D. (Histoire), Université Laval, 1989, XXXII-393.

3. LA LECTURE RÉELLE (emprunts en bibliothèque, best-sellers)

227. Jean-Pierre Boucher,
«Autopsie d'un best-seller: *Le Matou*», *Recherches sociographiques*, XXIX, 1 (1988): 93-111.
228. Pierrette Dionne,
Présence du best-seller dans les librairies québécoises en 1984, M.A. (Lettres), Université Laval, 1986, V-166 p.
229. André Gagnon,
"Et si je t'aime, prends garde à toi". Essai d'anthropologie sur la sexualité dans les romans Harlequin, M.A. (Lettres) Université Laval, 1987, 107 p.

230. Louis-Georges Harvey and Mark Olsen,
«A Quantitative Study of Book Circulation: the
Library of the Institut Canadien de Montréal,
Historical Methods , 18, 3 (1985): 97-103.
231. Louis-Georges Harvey et Mark Olsen,
«La circulation de la bibliothèque de l'Insti-
tut canadien de Montréal, 1865-1875», *Histoire
sociale/Social History* , 37 (mai 1986): 139-160.
232. Claude Martin,
«Comme des petits pains chauds. Essai
d'économie industrielle du best-seller en
français au Québec», *Communication et
information* , VII, 3 (1985): 107-127.

4. LA BIBLIOTHÈQUE PERSONNELLE

233. Yvan Lamonde et Daniel Olivier,
*Les bibliothèques personnelles au Québec.
Inventaire analytique et préliminaire des
sources* , Montréal, Bibliothèque nationale du
Québec, 1983, 131 p.
234. E. Langlois,
Livres et lecteurs à Québec, 1760-1799 , M.A.
(Histoire), Université Laval, 1984, VII-112 p.
235. Roger LeMoine,
«Le catalogue de la bibliothèque de Louis-Joseph
Papineau (1786-1871)», dans Y. Lamonde, *L'imprimé
au Québec, op. cit.* , pp. 167-188.
236. Yvan Morin,
«Les bibliothèques privées à Québec d'après les
inventaires après décès (1800-1819), dans
Y. Lamonde, *L'imprimé au Québec, op. cit.* ,
pp. 145-165.

5. LA CRITIQUE (apparition, sophistication)

237. Joseph Blain et Marie-Hélène Jarry,
*La critique littéraire au Québec de 1928
à 1936. Analyse idéologique et rhétorique*,
M.A. (Études françaises), Université de
Sherbrooke, 1978, 218 p.
238. André Brochu,
L'instance critique, Montréal, Leméac, 1974,
375 p.
239. Pierre Cantin, Normand Harrington et Jean-Paul
Hudon,
*Bibliographie de la critique de la littérature
québécoise dans les revues des XIX et XXe
siècles*, Ottawa, Centre de recherche en civili-
sation canadienne-française, 1979, 5 vol.
(Tome I: Études; II - V: auteurs). Se poursuit
dans la *Revue d'histoire littéraire du Québec
et du Canada français*. A paraître: 1974-1978,
1979-1982.
240. Jocelyn Clavet,
*La critique littéraire des oeuvres canadiennes-
françaises dans le journal "Le Canada" (1940-
1946). Bibliographie critique et analytique*,
M.A. (Lettres), Université Laval, Québec, 1986,
135 p.
241. Jane Everett,
*Camille Roy: formation et ascension d'un
critique, 1870-1912*, Ph.D. (Langue et litté-
rature françaises), Université McGill, 1987,
VII - 425 p.
242. François Gallays,
«Essai de critique littéraire: de 1961 à 1980»,
dans *L'essai et la prose d'idées au Québec*, sous
la direction de Paul Wyczynski, François Gallays

et Sylvain Simard, Montréal, Fides, 1985 (Archives des Lettres canadiennes», t. VI), pp. 109-141.

243. Richard Giguère (éd.)

Réception critique de textes littéraires québécois, Sherbrooke, Université de Sherbrooke («Cahiers d'études littéraires et culturelles», no 7), 1982, 202 p.

244. Richard Giguère,

«La réception critique de l'Hexagone dans les revues de 1954 à 1970», dans Cécile Cloutier et Ben Shek (éds), *La poésie de l'Hexagone*, Montréal, L'Hexagone, 1990, pp. 87-124.

245. David-M. Hayne,

Bibliographie analytique de la critique littéraire au Québec, (Ottawa), Association des professeurs de français des universités et collèges canadiens, 1981, 15 p.

246. Paul Wyczynski,

«Histoire et critique littéraire au Canada français», *Littérature et société canadienne-françaises*, sous la direction de Fernand Dumont et Jean-Charles Falardeau (éds), Québec, PUL, 1964, pp. 52-69.

6. LA POLÉMIQUE (les «écoles»)

247. *L'École littéraire de Montréal*,

Montréal, Fides («Archives des lettres canadiennes», #2), 1972; (2e éd.), 353 p.

248. Dominique Garand,

La griffe du polémique. Le conflit entre les régionalistes et les exotiques, Montréal, L'Hexagone, 1989, 235 p.

249. A.M. Hayward,
Le conflit entre les régionalistes et les "exotiques" au Québec (1900-1920), Ph.D. (Langue et littérature françaises), Université McGill, Montréal, 1981, 3 vol., 1046 p.
250. Roger Le Moine,
«L'École littéraire de Québec, un mythe de la critique», *Livres et auteurs québécois* (1972): 387-414.
251. *Mouvement littéraire de Québec 1860*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa («Archives des lettres canadiennes», #1), 1961.
252. Gaston Pilotte,
«Victor Barbeau et la querelle du régionalisme», *Études françaises*, VI, 1 (1971): 23-47.
253. Pierre Rouxel,
Claude-Henri Grignon, 1894-1976, polémiste, 1916-1943: introduction à Claude-Henri Grignon, Ph.D. (Lettres françaises), Université d'Ottawa, 1987, 1173 p.
7. **FORMES DE CONSÉCRATION** (élection à une académie, à une association, réception d'un prix, jury de prix, inclusion dans un dictionnaire ou un manuel, publication en poche, colloque, revue ou émission thématiques...)
254. Sylvie Bernier,
Prix littéraires et champs du pouvoir: le prix David, 1923-1970, M.A. (Lettres françaises), Université de Sherbrooke, 1983, 172 p.
255. J.-C. Choul et M. Smet,
«Des romans bien tranquilles: les prix du

Cercle du livre de France (1960-65)», *Voix et images*, VI, 1 (1980): 127-145.

256. Marie-Thérèse Ferland,
«Le Prix du Cercle du livre de France de 1949 à 1959», *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*, 11 (hiver-printemps 1986): 159-164.
257. Lucie Robert,
Le Manuel d'histoire de la littérature canadienne-française de Mgr Camille Roy, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1982, 196 p.

8. LA CENSURE

258. Annie Alexandre,
Le pouvoir comme lecteur: la censure devant Madame Bovary et la Scouine, M.A. (Études françaises), Université de Montréal, 1982, viii-245 p.
259. Jean de Bonville,
«La liberté de presse à la fin du XIXe siècle: le cas de Canada-Revue», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 31, 4 (mars 1978): 501- 524.
260. Lorraine Camerlain,
Trois interventions du clergé dans l'histoire du théâtre à Montréal, 1789-90 et 1872-74, M.A. (Études françaises), Université de Montréal, 1979, 186 p.
261. Claude-Marie Gagnon,
«La censure au Québec», *Voix et images*, IX, 1 (1983-1984): 103-117.
262. Marie-Claire Rouyer,
«L'affaire des 'Fées ont soif': censure théâ-

trale et tabous religieux au Québec»,
P. Guillaume (éd), *Le facteur religieux dans
la vie publique canadienne*, Bordeaux, Institut
d'études politiques, 1980, pp. 115-126.

263. Lise St-Jacques,
*Mgr Bruchési et le contrôle des paroles diver-
gentes: journalisme, polémique et censure
(1896-1910)*, M.A. (Histoire), UQAM, 1987,
140 p.
264. N. Saint-Pierre,
*La censure du roman "Le débutant" de Arsène
Bessette: le texte et l'institution*, M.A.
(Études littéraires), Université du Québec à
Montréal, 1985, 210 p.